

# Le sous-marin, principale menace pour la Grande-Bretagne

## Les secrets de l'Asdic

Nécessité d'un plus grand nombre de contre-torpilleurs

Le problème que pose à l'Amirauté la présence d'un corsaire allemand dans le nord de l'Atlantique

LONDRES, 9 (C.P.) — Le sous-marin a remplacé l'avion de bombardement comme la menace numéro 1 pour la Grande-Bretagne et les spécialistes des questions navales sont d'accord pour dire que la présence d'un corsaire allemand en Atlantique-nord pose à l'Amirauté un des problèmes les plus difficiles qu'elle ait eu à résoudre depuis le début de la guerre.

Bien que les avions de bombardement aient causé des dommages considérables à travers toute la Grande-Bretagne, ils sont loin d'avoir menacé l'effort de guerre anglais autant que l'ont fait les sous-marins depuis cinq mois. Tout laisse prévoir que la campagne sous-marine augmentera encore en intensité au cours de l'hiver.

Au cours des neuf premiers mois de la guerre, de septembre à juin, les sous-marins allemands ont détruit 1,596,000 tonnes de navires anglais, alliés et neutres. Depuis juin, en cinq mois, les pertes se sont élevées à 1,951,000 tonnes, soit une augmentation de 22 pour cent en dépit du fait que la période a été beaucoup plus courte.

La principale raison de cette augmentation, c'est que l'Allemagne possède depuis l'effondrement de la France des bases sous-marines de la Norvège jusqu'à l'Espagne le long de la côte occidentale de l'Europe. Cela a permis aux sous-marins d'ajouter des centaines de milles à leur rayon d'action et a permis de plus d'utiliser de petits sous-marins qui n'auraient pu opérer en partant de bases plus éloignées.

On croit que quelques sous-marins italiens peuvent s'être échappés par le détroit de Gibraltar pour tra-

vailler en collaboration avec les submersibles allemands en Atlantique.

Il est probable que les Allemands ont découvert les secrets de l'Asdic, un détecteur de sous-marins dont sont munis tous les navires de guerre anglais. On a supposé que les Allemands ont pu étudier l'instrument après l'effondrement de la France en examinant l'Asdic dont était muni l'un des navires de guerre français.

En dépit de ses pertes, la Grande-Bretagne possède presque autant de navires qu'au début de la guerre grâce à un gros programme de construction et aux navires d'autres nations qu'elle a nolisés. On ne cherche cependant pas à cacher le fait que la Grande-Bretagne manque de navires marchands.

On ne cherche pas non plus à cacher le fait que la Grande-Bretagne a besoin d'un plus grand nombre de contre-torpilleurs pour combattre les sous-marins et escorter les convois. Les 50 contre-torpilleurs acquis des Etats-Unis sont arrivés à un moment opportun pour renforcer la flotte anglaise. La marine a besoin cependant de centaines de navires, gros et petits.

La présence d'un navire de guerre allemand dans l'Atlantique — il s'agit probablement de l'"Amiral-Scheer" — qui opérerait de quelque port norvégien — rend plus onéreuse la tâche de la flotte. Il ne faudra pas seulement détacher de puissantes unités pour faire la chasse à ce navire armé de canons de 11 pouces, mais il faudra encore vraisemblablement assurer des escortes plus puissantes aux convois qui traversent l'Atlantique-nord.